



Pourquoi la vache lèche son veau

*Edna Hillmann und Sabrina Imfeld** – Les veaux ont besoin du contact de leur mère. Ce lien entre le veau et la vache est inné. De ce point de vue, nos vaches domestiques se comportent comme les bovins vivant à l'état sauvage.



Durant ses premiers jours de vie, le veau reste couché dans un endroit caché et la vache ne le rejoint que pour lui permettre de téter.

Cela fait près de 10 000 ans que l'homme élève des bovins. Malgré cette longue domestication, ceux-ci se comportent toujours comme leurs ancêtres sauvages lorsque nous leur en donnons l'occasion. Une vache ayant un comportement naturel s'écartera du troupeau pour vèler en toute tranquillité. Après avoir donné naissance à son petit, elle se mettra tout de suite à le lécher intensément en lui faisant entendre sa voix à intervalles réguliers. Plus tard, le veau parviendra ainsi à la reconnaître à sa voix. Rapidement, le veau va se lever, chercher le pis de sa mère et absorber son premier lait. Durant ses premiers jours de vie, le veau reste couché dans un endroit caché et la vache le rejoint plusieurs fois par jour pour lui permettre de téter. Pendant cette première phase, c'est donc la mère qui décide de la fréquence des tétées. Ce n'est qu'après quelques jours que le veau suit sa mère et rejoint le troupeau. Il s'y joint à d'autres veaux pour former un groupe appelé « nurserie », dans lequel il passera le plus clair de son temps. Durant les deux premiers mois, c'est essentiellement la mère qui décide du moment des tétées. Plus tard, ce sera le veau qui recherchera la proximité de sa mère à chaque fois qu'il aura faim. Il arrive que les veaux essaient de chaparder du lait chez d'autres vaches. Normalement, celles-ci ne les laissent cependant pas faire. Pour les détenteurs de vaches allaitantes, cela signifie qu'il n'est pas facile d'habituer une vache à laisser téter un veau qui n'est pas le sien, par exemple dans les cas où son propre veau n'a pas survécu. La meilleure façon d'y parvenir est de laisser s'écouler le moins de temps possible après le vêlage. Une tétée dure à peu près dix minutes. La fréquence des tétées diminue au fil du temps en passant d'approximativement neuf à deux par jour. Le processus de sevrage se fait donc progressivement, en même temps que le veau s'habitue à manger des fourrages grossiers. Les veaux sont naturellement sevrés à l'âge de neuf à onze mois. À partir de cet âge, la mère ne laissera plus téter son petit parce qu'elle se prépare à donner naissance à un autre veau. Le lien étroit entre le veau et sa mère subsiste néanmoins.

Les vaches allaitantes ont un comportement naturel

Dans un élevage allaitant, bon nombre de ces comportements et processus naturels ne rencontrent aucun obstacle. Peu avant la naissance du veau, la vache est conduite dans un box de vêlage. Elle y trouve le calme et la tranquillité qu'elle rechercherait dans un environnement naturel et le lien entre la vache et son veau peut se développer de manière optimale. Après quelques jours passés dans le box de vêlage, les vaches et leurs veaux rejoignent le troupeau et les veaux se nourrissent directement au pis de la vache. Dans les stabulations pour vaches allaitantes, il existe un secteur dans lequel les veaux peuvent se retirer (abris à veaux). Comme dans la nature, ils y passent du temps avec leurs semblables (nursérie). Cela n'empêche cependant pas les veaux d'accompagner leur mère au pâturage. En règle générale, les veaux sont sevrés à l'âge de dix mois, ce qui correspond plus ou moins à la durée d'allaitement naturelle. Le sevrage du veau à l'âge de dix mois donne à la vache quelques semaines durant lesquelles elle n'allait pas, ce qui permet à son corps de se préparer de manière optimale à l'arrivée du nouveau veau. Cette forme d'élevage tient donc compte de la demande des consommateurs, qui souhaitent de la viande de bœuf produite de manière aussi naturelle que possible.

Conditions d'élevage artificielles dans les exploitations laitières

Les choses se passent très différemment dans les exploitations laitières traditionnelles : le veau est normalement enlevé à la vache peu après sa naissance. Le veau d'une vache laitière boit son lait dans un seau ou à un automate. Même s'il absorbe le



La vache lèche son veau : un comportement tout à fait naturel.

lait par une tétine, le veau ne peut pas boire au pis de sa mère comme ce serait le cas dans un environnement naturel. Les veaux élevés artificiellement peuvent ainsi développer des troubles du comportement oral. Ils ont notamment tendance à téter les autres veaux, ce qui peut avoir des conséquences négatives. De plus, ils ont souvent des problèmes de santé durant les premiers mois. Beaucoup de veaux élevés artificiellement sont sevrés dès leur douzième semaine. Leur prise de poids s'en trouve ralentie, car leur système digestif n'a pas eu le temps de se préparer à l'absorption de fourrage grossier. Une étude scientifique a en outre révélé que les veaux élevés artificiellement souffraient de stress chronique.

Le contact avec la mère est important

Ces travaux de recherche ont été réalisés en collaboration avec l'EPFZ à l'Institut d'agriculture écologique Thünen en Allemagne. Le résultat le plus étonnant de cette étude est qu'un contact minimal avec la mère suffit à prévenir les comportements indésirables. On s'est ainsi rendu compte qu'un contact avec la mère de deux fois quinze minutes par jour suffisait pour éviter que les veaux se têtent les uns les autres. Sur l'échantillon étudié de 28 veaux élevés à l'automate sans contact avec la mère, comme cela se fait couramment, 26 ont en revanche développé ce trouble du comportement. Ces résultats ont révélé clairement l'importance du contact entre les veaux et leur mère. Lorsque l'allaitement et la traite sont pratiqués en parallèle, on parle d'élevage avec la mère. Le grand avantage de ce système d'élevage est qu'il permet à la vache et au veau d'avoir un comportement naturel entre une mère et son petit. De plus en plus de consommateurs, mais aussi certains agriculteurs y accordent de l'importance. Ce système permet aussi de produire de la viande de veau sans que les veaux doivent être transférés dans une exploitation d'engraissement. Il s'agit là d'un avantage non négligeable si l'on pense à la quantité d'antibiotiques rendue nécessaire par la mise en commun de veaux provenant de différentes exploitations en vue de les engraisser. On continue donc d'explorer diverses formules permettant à la fois le contact du veau avec sa mère et la traite de celle-ci. Les avantages et les inconvénients de l'élevage avec la mère sont résumés dans le tableau ci-contre.

Un autre comportement tout à fait naturel

Si l'élevage allaitant a des avantages incontestables pour le bien des animaux, il peut aussi poser certains problèmes comme il a été montré, au fil des dernières années, la multiplication des incidents impliquant des vaches allaitantes. Il arrive en effet régulièrement que des personnes soient blessées ou même tuées lors d'incidents dans les pâturages.

Ce système de production implique que la vache allaitante s'occupe bien de son veau, qu'elle le laisse téter régulièrement et qu'elle le protège. Il faut donc qu'elle ait un bon instinct maternel, d'où son comportement de défense contre les dangers potentiels. Un randonneur qui s'approche du veau peut être vu comme un danger

Avantages et inconvénients de l'élevage avec la mère (le veau est avec la vache, celle-ci est cependant traitée) du point de vue des agriculteurs suisses qui le pratiquent (Zumbrunnen, 2011)

Avantages	Inconvénients
Moins de travail	Nécessite une attention accrue de la part de l'éleveur
Élevage naturel (lien mère-petit)	Les veaux boivent trop ou sont piétinés
Santé et prise de poids des veaux	Stress lors du sevrage
Satisfaction personnelle	Réduction de la performance laitière
Attraction pour les visiteurs	Réduction des contacts avec l'homme
Moins de frais de vétérinaire	Pas de marche à suivre, peu de références
Les veaux ne se têtent pas mutuellement	Allongement du temps passé à l'étable
Santé de la mamelle	Blessure de la mamelle par morsure des veaux



Une vache allaitante est prête à défendre son veau contre tout danger potentiel.

potentiel par la vache. Le risque de tels incidents peut être réduit lorsque les vaches sont bien habituées au contact de l'homme, à condition que les personnes qui traversent le pâturage se comportent correctement. Des panneaux d'information à l'entrée des pâturages peuvent être utiles. Le fait est qu'il est naturel pour une vache de défendre son veau et que ce comportement ne peut donc pas être évité dans tous les cas.

Dans un système d'élevage qui se rapproche beaucoup des conditions naturelles, nous devons donc, nous humains, réapprendre à faire face à des comportements qui ne sont pas forcément souhaités dans le contexte de la production. Pour les animaux, ces comportements sont cependant importants, car ils assureraient leur survie s'ils étaient à l'état sauvage. Quels que soient les progrès réalisés dans les techniques d'élevage, nous ne devons jamais oublier qu'un ancêtre sauvage sommeille dans chacune de nos vaches. ■